
Histoire sociale comparée de l'industrialisation

Alain Dewerpe et Patrick Fridenson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17479>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 241-243

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alain Dewerpe et Patrick Fridenson, « Histoire sociale comparée de l'industrialisation », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17479>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale comparée de l'industrialisation

Alain Dewerpe et Patrick Fridenson

Alain Dewerpe, *directeur d'études*

Problèmes d'historiographie de l'industrialisation occidentale

- 1 LE séminaire a présenté quelques grands récits de l'industrialisation, en s'arrêtant tout particulièrement sur leurs dimensions sociales. Il s'est attaché à présenter quelques problématiques en cours : du côté des produits, de leur qualification et de leur certification ; du côté des relations entre branches industrielles et formes d'organisation des systèmes productifs ; du côté des logiques multiples des acteurs des phases successives de l'industrialisation ; enfin du côté des cadres spatiaux et temporels que ces derniers mobilisent.

Alain Dewerpe et Patrick Fridenson, *directeurs d'études*

L'international, 2. Autour d'une histoire longue des formes mondialisées de l'industrialisation, XVIII^e-XXI^e siècles

- 2 LE séminaire s'est intéressé, pour la deuxième année consécutive, à la dimension internationale de la production et de la circulation des produits industriels. Tout en mettant l'accent sur la comparaison de configurations internationales prises dans la longue durée du capitalisme industriel, nous avons privilégié quatre approches.

- 3 1) En quoi l'échelle internationale porte-t-elle des manières de concevoir, de produire et de vendre singulières ?
- 4 Étudiant Français et Japonais face à la robotique, René Leyral (France-Télécom R & D) a mis l'accent sur la différence des approches. Les Japonais ont pu obtenir une avance considérable par l'intensité de la politique publique de R & D, la coordination entre acteurs publics et privés, l'articulation entre court, moyen et long terme, les méthodes de sensibilisation et de communication vers le grand public. Des industriels français cherchent aujourd'hui dans l'exploration des pratiques japonaises ou dans la coopération avec des firmes ou des instituts de recherche japonais des moyens de conquérir à leur tour une singularité compétitive.
- 5 Analysant la création d'un marché automobile de masse en Chine dans les dix dernières années, Hirofumi Ueda, maître de conférences associé à l'École, a souligné combien dans l'ensemble la rapidité de sa croissance a été liée à des statuts juridiques de firmes facilitant la transition économique, à des modes de commercialisation différents de ceux du Japon et de l'Occident, à la modestie de la R & D et à la multiplicité des formes de coopération entre partenaires chinois et étrangers.
- 6 2) De quoi parle-t-on lorsque l'on parle d'un marché (du capital et du travail) international ?
- 7 Du côté du travail, Alain Dewerpe a tenté d'approcher la complexité des marchés internationaux du travail au XIX^e siècle, prenant en compte les territoires d'arrivée, les communautés d'origine et les modes de mobilisation des ressources nécessaires aux migrations de travail, sans négliger bien entendu les formes très diverses de la régulation étatique.
- 8 3) Qu'est-ce qui est international dans les produits, les techniques, les organisations et les gestions – ou, si l'on préfère, qu'est-ce qu'une entreprise « internationale » ?
- 9 Alain Dewerpe a montré, à partir du cas de l'Ansaldo au tournant du XIX^e siècle, les multiples canaux qui, aboutissant à la firme ou partant d'elle (investissement direct à l'étranger ou fusion avec des firmes étrangères, circulation internationale des revues et des livres techniques, voyages d'ingénieurs et d'entrepreneurs, visites d'usines, etc.), en modelaient la dimension Internationale, les ressources qu'elle en tirait comme les contraintes que celle-ci créait.
- 10 Patrick Fridenson, à partir de l'histoire de Gillette depuis 1901, a montré que longtemps la multinationale américaine peut n'avoir pas de supériorité technique ou commerciale par rapport aux districts industriels européens compétents dans son domaine, mais qu'elle l'emporte finalement par sa capacité à la fois à aller vite sur de nouveaux marchés géographiques, à diversifier sa ligne de produits et à mener, contrairement à d'autres, une stratégie marketing homogène à l'échelle du monde.
- 11 4) Comment l'agrégation ou l'effritement des espaces nationaux et étatiques s'ordonnent-ils avec les espaces internationaux trans- ou supra-étatiques ?
- 12 Étudiant l'Europe de l'automobile, Patrick Fridenson a montré qu'elle ne dépendait pas seulement des alliances et prises de contrôle intracommunautaires, de l'approfondissement de normes techniques ou routières communes et de l'influence de la Commission de Bruxelles, les unes et les autres contrebalançant à la longue l'implantation des multinationales américaines et japonaises, mais qu'elle était aussi liée à une histoire culturelle de la mobilité, le transport et le voyage pesant à leurs manières dans le sens d'une identité européenne des produits et des usages.

- 13 Déplaçant l'approche et changeant de terrain, l'étude de la philanthropie américaine et de son exportation dans le monde (Olivier Zunz, directeur d'études associé) a montré comment les dimensions territorialement, socialement et culturellement très spécifiques des fondations et des philanthropes américains s'articulaient avec une ambition mondiale toujours seconde mais aussi précocement pensée.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe